



# LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 6 - NUMÉRO 3

ÉTÉ 1999



Photo: Honoré Boudreau, époux de Raymonde Frigon (96)

**Photographiés dans l'escalier du Musée de la Pointe-à-Callières, ce groupe fait partie de la soixantaine de cousins Frigon qui se sont rendus à l'Assemblée générale annuelle 1998-1999 de l'Association, tenue le 22 mai 1999 à Montréal.**

Dans les pages qui suivent nous décrivons les points saillants de la rencontre, tels que les retrouvailles de cousins qui s'étaient perdus de vue au delà de 50 ans (page 2), la retraite du président-fondateur et l'élection du nouveau président (page 8) et du conseil d'administration et de ses nouveaux membres (page 5).

## SOMMAIRE

Assemblée annuelle le 22 mai à Montréal	1
La p'tite cousine des États	2
Gérald Frigon reçoit le prix Oriflamme	3
Raymond Frigon, notre pionnier!	4
Nouveau conseil d'administration	5
Lumières sur le passé - X	6
François Frigon voyageur- Foire de Montréal	7
Mot du président sortant	8
Conseil d'administration et les membres	8

## La p'tite cousine des États

Georges E. Frigon (93)

L'assemblée générale 1999 de notre association a été pour mon frère Jean-Marie (134) et moi, une journée assez spéciale. Nous avons le plaisir d'être entourés de nombreux cousins et de découvrir le Musée de la Pointe-à-Callières.

Nous étions en pleine discussion avec des cousins dans la grande salle d'accueil du musée, lorsqu'une belle grande dame se présenta à nous, en me demandant si j'étais Georges E. Frigon qui était à produire la banque de données de l'Association des familles Frigon. Elle me demanda tout de go si j'étais le fils de Cora Cayer et de Charles-Edouard Frigon. Elle dit aussitôt, je suis Claudette Chevrette Naud ta cousine des États.

Eh ! oui, Jean-Marie et moi, étions face à face avec une p'tite cousine des États qu'avions vue pour la dernière fois au début des années 40, lorsque la visite des états était venue à Shawinigan. La période du repas fut très agréable et nous donna l'occasion d'échanger de beaux souvenirs. Claudette nous annonça qu'elle et son mari Guy Naud résidaient maintenant au Québec.

Alphée Frigon et Délima Pronovost

| \_\_\_\_\_ Amanda Frigon n. 1874-02-01 et Alfred Vézina

| | \_\_\_\_\_ Corinne Emma Vézina n. 1901-11-29 et Roland Joseph Chevrette

| | | \_\_\_\_\_ **Claudette Amanda Chevrette n. 1931-10-13 et Guy Naud**

| \_\_\_\_\_ Charles-Edouard Frigon n. 1890-05-12 et Cora Cayer

| | \_\_\_\_\_ **Jean-Marie Frigon n. 1919-04-23 et Carmen Simard**

| | \_\_\_\_\_ **Georges E. Frigon n. 1934-03-02 et Françoise Béland**



**Gérald Frigon, notre  
nouveau président,  
récipiendaire du prix  
ORIFLAMME\***

**Nos félicitations, Gérald!**

Gérald Frigon reçoit le prix ORIFLAMME des mains de M. André L'Espérance, président de DETTSON inc. de Sherbrooke, manufacturier de chaudières et de fournaies.

Les prix ORIFLAMME rendent hommage aux meilleures réalisations dans le domaine du gaz naturel au Québec. Deux prix ORIFLAMME sont décernés annuellement à des ingénieurs-conseils, soit un pour l'innovation technologique et un pour l'amélioration ou l'optimisation énergétique des équipements.

À l'automne 1998, l'ingénieur Gérald Frigon se mérita le prix ORIFLAMME pour "amélioration ou optimisation énergétique des équipements" pour un projet réalisé au Cégep Marie-Victorin, à Montréal. Ce projet, en plus de maintes améliorations au confort, de la remise en état des systèmes électromécaniques et de la conversion de 94% du chauffage électrique au gaz naturel, a permis au Cégep de diminuer sa consommation énergétique totale de 12,200,000 kWh/an à 8,800,000kWh/an. Ceci représente une diminution de 38.7% des coûts annuels pour l'énergie de ce Cégep. Les économies dégagées par ces travaux ont favorisé le financement de certains travaux de rénovation au collègue.

L'ingénieur Gérald Frigon oeuvra dans le domaine industriel, particulièrement dans les industries du papier et du pétrole, durant les premières 27 années de sa carrière. Nous vous rappelons qu'il fût responsable de la transformation de la 1<sup>ère</sup> centrale thermique en Amérique entièrement contrôlée par microprocesseurs, au début des années 80. La diminution des investissements dans le domaine industriel au Québec força l'ingénieur Frigon à réorienter son champ d'activité au cours des 7-8 dernières années vers l'institutionnel et le commercial. L'attribution du prix ORIFLAMME à l'ingénieur Frigon nous montre que, bien qu'il ait réorienté son champ d'activité, ses objectifs d'excellence sont demeurés son leitmotiv et nous l'en félicitons.

\*Le concours annuel "Les prix ORIFLAMME" a été créé dans le but de promouvoir l'innovation dans la grande industrie gazière québécoise. Plus qu'une remise de trophée, la distinction des prix ORIFLAMME vient couronner l'engagement et l'effort dans des projets utilisant et mettant en valeur le gaz naturel. Un prix ORIFLAMME est un objet de fierté puisqu'il témoigne de la qualité et de l'excellence d'une réalisation.

Six prix ORIFLAMME sont attribués annuellement: un parmi les promoteurs et constructeurs immobiliers, deux parmi les ingénieurs-conseils, soit un pour "innovation technologique" et un pour "amélioration ou optimisation énergétique des équipements", et trois parmi les entrepreneurs installateurs.

## **Raymond Frigon, notre pionnier!**

**Pierre Frigon (4)**

Raymond (1) est le président fondateur de l'Association des familles Frigon. À la dernière assemblée générale de l'association, le 22 mai 1999, à Montréal, il a quitté la fonction de président après 5 ans d'une constante implication. Il a été l'âme passionnée et le rassembleur qui nous a aidés à créer une association dynamique et structurée. Un survol de l'histoire de l'association permettra de mettre en lumière le chemin parcouru grâce à ce pionnier à la recherche des origines d'un autre pionnier, François Frigon.

La première trace que nous avons de l'intérêt de Raymond pour l'origine de François Frigon date de 1967 : une lettre à Monsieur Poule, de l'École Nationale des Chartes, à Paris. Cette recherche amena l'hypothèse que Frigon serait dérivé de fragon, fregon, frigon (petit houx)<sup>1</sup>. Cette démarche montre que son intérêt pour François Frigon s'est certainement manifesté bien avant!

Au début de la décennie 1990, il fait une recherche systématique en écrivant aux archives de plusieurs départements français. Un espoir, à la mairie de Boutigny-sur-Essonne. Déception. Charles Frigon, après consultation d'un expert s'avère être Charles Bigon.

À cette époque au moins quatre personnes s'intéressaient à l'origine de François Frigon et à son épouse, Marie-Claude Chamois: Raymond, Robert (2), Luc (3) et Pierre (4).

Les 8-9-10 octobre 1993, au congrès du 50e anniversaire de fondation de la Société généalogique canadienne- française, se rencontraient pour la première fois, Raymond (1) et Pierre (4). Ils discutent de l'importance de regrouper les efforts pour éviter de refaire les mêmes recherches et surtout de la nécessité d'un organisme légalement constitué pour le recrutement de membres. Raymond, Robert, Luc et Pierre se rencontrent par la suite et l'idée de créer une association devient incontournable.

Raymond fait les démarches pour obtenir une charte de compagnie. Cette charte est enregistrée le 8 avril 1994.

Le 7 mai 1994, au Reine Élisabeth, à Montréal, Raymond, Robert(2), Luc (3) et Pierre (4) forment le premier conseil d'administration de l'association : Raymond, président; Robert, vice-président; Luc, trésorier; Pierre, secrétaire.

Le 17 septembre 1994, à Montréal, Louis-Georges (10) et Jean-René (11) sont présents à la réunion du conseil d'administration. Ils s'engagent au recrutement. Jean-René s'engage aussi à choisir un logiciel de généalogie et à en gérer les contenus; Raymond à produire le premier bulletin; Robert à fournir des articles. L'association est vraiment née ce jour-là!

Durant l'année qui a suivi, les recherches se sont poursuivies, les rencontres ont eu lieu régulièrement et les membres se sont fait plus nombreux.

Les 31 août et 1er septembre 1996, un grand rassemblement champêtre avait lieu à Batiscan.

Aujourd'hui l'association est de plus en plus dynamique et compte plus de 130 membres au Québec, au Canada et aux États-Unis. Le bulletin a été publié sans interruption. Le texte du procès de Marie-Claude Chamois a été publié. L'arbre généalogique est informatisé et comporte toujours plus de noms. Nous avons un fonds de réserve encore modeste mais qui permet d'organiser des rencontres. Nous pourrions éventuellement installer un monument sur la terre ancestrale à la mémoire de François et de Marie-Claude ou réaliser des projets pour faire avancer les connaissances sur nos pionniers fondateurs des familles Frigon.

Merci, Raymond, pour le chemin parcouru!

<sup>1</sup> Voir à ce sujet les articles de Pierre Frigon (4) parus dans les bulletins Vol 2 no 1 et Vol 2 no 2.

### **Mission première accomplie!**

**Raymond Frigon (1)**

Les bons mots que m'adresse Pierre (4) ci-haut arrivent au moment où s'achève la mission dont s'étaient chargés Robert, Luc, Pierre et moi-même, les quatre fondateurs de l'Association. Sans ce fin mélange de talents, l'Association et son bulletin de liaison Les Frigon/The Frigons, n'aurait pu survivre. Et, il faut le dire, côté administratif, Pierre a su faire valoir ses remarquables talents de secrétaire *corporatif*, pour le plus grand bénéfice du conseil d'administration et surtout pour le président! Cela étant dit, il faut continuer pour assurer d'une association "dynamique et structurée", la mission doit perdurer, beau temps mauvais temps.

—

### **LE NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION ÉLU LE 22 MAI 1999**

#### **Exécutif**

Président: Gérald Frigon, Laval, Québec

Vice-Président: Robert Frigon, Charny, Québec

Secrétaire: Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade

Trésorier: Pierre Frigon, St-Hubert, Québec

Président fondateur: Raymond Frigon, Ottawa, Ontario

#### **Administrateurs**

**Claudette Frigon\***, Longueuil, Québec - **Claudette Chevrette Naud\***, Longueuil, Québec -

Georges E. Frigon, St-Boniface, Québec - Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, Québec -

Jean-René Frigon, Trois-Rivières, Québec - **Jean-Claude Frigon\***, Montréal, Québec -

Paul Frigon, Cornwall, Ontario - **Thérèse Frigon\***, Montréal, Québec

\* nouveau membre du conseil d'administration

## LUMIERES SUR LE PASSE - X.

### Robert Frigon (2)

Avec les épisodes précédents, nous nous étions engagés dans le récit de ce que nous savons sur la destinée des enfants de l'ancêtre François Frigon. Il y eut tout d'abord Jean-François et ses deux épouses, Madeleine Moreau et Gertrude Perrot; puis Madeleine, épouse de Jean Prime; la petite Louise-Françoise, décédée en bas âge et Antoine, maladif et mort en 1712. Deux autres enfants de Marie-Claude Chamois, Françoise et Jeanne occuperont nos pensées.

**Françoise Frigon**, inscrite au registre des baptêmes de Champlain mais baptisée à Batiscan sous le prénom de Marie-Françoise le 30 mars 1681, née la veille, eut comme parrain **Pierre Comptant** (Coutance) et comme marraine **Marie Chatou-Lagarde**, Fille du Roy, arrivée vers 1666. Elle épouse, le 8 février 1700, à Batiscan, le traiteur en fourrures **Joseph Moreau**, fils de **Jean Moreau** et de **Anne Guillet**. C'est une double cérémonie. Ce même jour, Jean-François Frigon s'unissait à **Madeleine Moreau**. La bénédiction nuptiale est donnée par Laurent Vallier, missionnaire.

**Jean Moreau dit Laporte**, originaire de Saintes, en Saint-Onge, épouse en 1667 **Anne Guillet**, fille de **Pierre Guillet**. Batiscan s'ouvre à la colonisation en 1666 et c'est alors que s'y regroupent les pionniers de la côte nord du Saint-Laurent, à l'est des Trois-Rivières. Les **Guillet**, les **Moreau**, les **Rouillard**, les **Trottier** s'y implantent et tout le littoral sera concédé en l'espace de quelques mois, après avoir forcé un peu la main aux **Pères Jésuites** qui réservaient ce territoire aux **Attikamégues**. Arrivent aussi les frères **Nicolas** et **Robert Rivard** et, avec le notaire **François Trottain**, la communauté naissante se découvre assez bien pourvue en notables et meneurs d'hommes.

Mais ils ne sont pas tous des défricheurs. Le recensement de 1681 est assez révélateur à cet effet. Quinze années de colonisation intense suffiront pour identifier l'exploitant agricole véritable qui devrait "**désertier**" en moyenne un arpent par année et le métayer qui se contentera d'un pacage pour ses bêtes à cornes et d'un jardin pour ses légumes.

En 1681, quelques défricheurs seulement réclament plus de vingt arpents en valeurs: **François Fafard**, **Jacques Marchand**, **Anthoine Trottier**, **Nicolas Rivard**, **Pierre Comptant**, **Robert Rivard**, **Jean Baril** et **Noël Jérémie** sont les exploitants de Batiscan les plus productifs. De la cinquantaine de petites maisonnettes à toiture de chaume qui composent le village, certaines cachent un arquebusier, comme **François Morneau** qui sera plus tard remplacé par **Laurent Brunsard**, ou bien un tonnelier comme **Antoine Roy**, et encore un chirurgien comme **Félix Thunay**, ou bien deux charrons comme **Nicolas Rivard** fils et **Jean Trottier**. On complète avec le meunier **Jean Joubert**, le sabotier **François Baribault** et le forgeron **Mathurin Thibaut**. **Anthoine Trottier**, **Sieur Des Ruisseaux**, commerçant et spéculateur, approvisionne le village avec ses trente bêtes à cornes et ses cents arpents mis en valeur déclarés au recenseur. Ce fils de **Jules Trottier** et de **Catherine Loyseau**, né en France, arrivé en 1646, deviendra riche en profitant de la misère de ses concitoyens.

Peu de documents nous renseignent sur l'existence quotidienne des familles-souches de Batiscan, à part les actes notariés, heureusement fort nombreux. Les pionniers qui, en 1681, ne déclarent en fait de "**désertage**" qu'une dizaine d'arpents sur une période de quinze années, s'occupent sans doute de chasse, de pêche et de courses en canots à la rencontre du bon sauvage fin prêt à traiter des peaux d'orignal ou de castor contre des balles et de la poudre ou quelque babiole si ce n'est de l'eau-de-vie. La surface moyenne de la terre mise en culture pour tous les habitants de Batiscan en 1681 s'établit à quinze arpents; or **Jean Moreau** n'a que huit arpents en valeur et **François Frigon** n'en déclare que sept arpents, quantité très négligeable, nettement située en bas de la moyenne. L'intérêt de ces deux ancêtres ne portait pas sur l'agriculture.

Il en ira de même pour leur fils, semble-t-il. **Joseph Moreau**, fils de Jean, époux de **Françoise Frigon**, sera connu comme un intrépide "**coureur de bois**" et c'est à titre d'associé de **Lamothe-Cadillac** qu'il vivra sa dernière aventure. Il ne revint pas d'une expédition aux Illinois et l'on pense qu'il serait décédé accidentellement ou bien assassiné vers 1708, laissant une veuve avec trois jeunes enfants, **Marie-Josèphe Moreau**, **Marie-Jeanne Françoise Moreau** et **Madeleine Moreau**. Cette dernière naissait au début de 1707. Nous les retrouverons jeunes adultes au seuil de l'église de Bécancour et de Yamachiche, prêtes à s'unir avec l'homme de leur existence.

A cette époque, la bourgade de Batiscan était déjà réputée comme centre où se formaient de rudes payeurs épris d'aventures et fournissant aux marchands des occasions d'affaires, ces derniers bien à l'abri derrière leur petit comptoir, assurés de bons revenus sinon de saisies, laissant aux paysans canotiers les portages malaisés et le risque de perdre la vie par noyade dans les rapides. Les **Moreau** et les **Frigon**, voisins et compagnons d'infortune, succombèrent à cette hantise des pays d'en haut. Ils en ont payé le prix.

## François Frigon voyageur

Pierre Frigon (4)

### La "Foire" de Montréal

Nombreux étaient ceux qui revenaient de l'Ouest au début de l'été. Ainsi, en 1693, 700 à 800 Outaouais vinrent à la "foire" annuelle des fourrures, à Montréal<sup>(1)</sup>. Évidemment, ils obtenaient plus pour leurs fourrures s'il descendaient à Montréal que s'ils les vendaient aux voyageurs qui montaient chez eux et qui devaient amortir leurs frais de voyage. Frais qui étaient élevés, comme on le verra plus loin.

*"Pour éviter les désordres, on impose diverses mesures : défense d'aller sur la rivière des Outaouais au-devant des canots; défense de traiter en dehors de la foire; les indigènes doivent être libres de choisir les boutiques où ils veulent entrer, sans qu'on les importune; le soir, ils doivent aller se loger en dehors des murs de la ville."*<sup>(2)</sup>

À cette "foire" de Montréal, les palabres avaient lieu en présence du Gouverneur général. Voici la description que Lahontan fait de celle de 1685 :

*"...M. de la Barre arriva quelques jours après accompagné de Messieurs de Henaut, Montortier & du Rivau. Je vis débarquer presque en même tems vingt-cinq ou trente Canots de Coureurs de bois, chargés de Castors venant des grands Lacs. (...) Ils étoient suivis de cinquante Canots Ouataouas & Hurons, qui descendent presque tous les ans à la Colonie, pour y faire leur amplete à meilleur marché qu'en leur propre païs de Missilimakinac, situé sur le Rivage du Lac des Hurons à l'ambouchure de celui des Illinois. Voici comment ce petit Commerce se fait. Premièrement ils se campent à cinq ou six cens pas de la Ville. Le jour de leur arrivée se passe tant à ranger leurs Canots & débarquer leurs Marchandises, qu'à dresser leurs tentes, lesquelles sont faites d'écorce de bouleau. Le lendemain ils font demander au Gouverneur Général une audience, qu'il leur accorde le même jour en place publique. Chaque Nation fait son cercle particulier, ensuite ces Sauvages étant assis par terre la pipe à la bouche, & le Gouverneur dans son fauteuil, l'Orateur de l'une de ces Nations se lève, & dit en forme de harangue, «Que ses freres sont venus pour le visiter, & renouveler en même tems avec lui l'ancienne amitié; que le principale motif de leur voyage est celui de procurer l'utilité des François, parmi lesquels il s'en trouve qui n'ayant ni moïen de trafiquer, ni même assez de force de corps pour transporter des Marchandises le long des Lacs, ne pourroient manier de Castors, si ses freres ne venoient eux-mêmes faire le trafic dans les Colonies Françaises; qu'ils savent bien le plaisir qu'ils font aux habitans de Monreal, par rapport au profit que ces mêmes habitans en retirent; que ces peaux étant estimées en France & au contraire des Marchandises qu'on leur troque étant de petite valeur, ils veulent témoigner aux François l'envie qu'ils ont de les pourvoir de ce qu'ils recherchent avec tant d'empressement. Que pour avoir le moyen d'en apporter d'avantage une autre année, ils sont venus prendre en échange des fusils, de la poudre & des bales, pour s'en servir à faire des chasses plus abondantes, ou a tourmenter les Iroquois, en cas qu'ils se mettent en devoir d'attaquer les habitations Françaises; & qu'en fin pour assurer leurs paroles, ils jettent un colier de porcelaine avec une quantité de Castors au Kitchi Okma dont ils demandent la protection, en cas qu'on les vole ou qu'on les maltraite dans la Ville»*

*Le discours fini, l'Orateur reprend sa place & sa pipe, pendant que l'Interprète en explique le contenu au Gouverneur, qui lui répond ordinairement en termes civils, sur tout quand le don gratuit est un peu fort. Il leur fait de même un present de peu de chose, ensuite les Sauvages se levent, & s'en retournent à leurs Cabanes pour se préparer à faire l'échange.*

*Le jour suivant chaque Sauvage fait porter ses peaux par ses Esclaves chez les Marchands qui leur donnent à meilleur prix les hardes qu'ils demandent. Tous les habitans de cette Ville ont permission de faire ce Commerce, il n'y a que celui du vin & d'eau de vie qui soit deffendu..."*<sup>(3)</sup>

Il est intéressant de noter qu'au retour du voyage de traite de 1686-1687, François Frigon ne s'arrêta pas à Montréal, son contrat spécifiant qu'il devait livrer les pelleteries chez le marchand DeFay, à Québec. L'année précédente, DeFay avait fait livrer ses fourrures chez le marchand Couage, de Montréal<sup>(4)</sup>. Nous verrons plus loin pourquoi, en 1686-1687, il demandera à François Frigon d'éviter Montréal.

Dans le prochain article nous parlerons du métier de voyageur de traite.

1- Lahontan, *Oeuvres complètes I*, édition critique par Réal Ouellet et Alain Beaulieu, PUM, p. 282, note 109

2- Marcel Trudel, *Initiation à la Nouvelle-France*, Éditions HRW, 1968, p. 211

3- Lahontan, tome 1, pp. 316-317

4- Traités pour un voyage aux Outaouais : Acte du 30 mars 1685, passé chez Genaple avec Guillaume Hébert dit LeCompte; acte du 9 avril 1685, passé Chez Genaple avec Guillaume Hébert, Antoine Gabory, Philippe Listourneau, Joseph Peron, Charles Goulet et Jacques Durocher dit Peron; acte du 30 avril 1685, passé chez Genaple avec Pierre Moreau sieur de la Topine et Jean Le Mire; acte du 30 avril 1685, passé chez Genaple avec Joseph Blondeau, dit Lafranchise; acte du 2 mai 1685, passé chez Genaple avec Charles LeNormand. Traités pour un voyage aux Illinois : acte du 6 novembre 1685, passé chez Genaple avec Denis Turpin.

## MOT DU PRÉSIDENT SORTANT

Lors de l'assemblée générale de l'Association tenue le 22 mai 1999 à Montréal, j'ai quitté la présidence jugeant le moment propice pour faire place aux plus jeunes. L'Association repose sur des bases solides, c'est le temps de céder le volant aux futurs retraités qui se présentent. Gérard Frigon accepta de me remplacer bien qu'il aurait préféré attendre quelques années encore pour présenter sa candidature au moment de prendre une retraite anticipée

La transition se fera petit à petit. Je continuerai à siéger au conseil d'administration en qualité de président fondateur. Je me dévouerai sans relâche à la tâche de rédacteur et d'éditeur du bulletin *LES FRIGON / THE FRIGONS*, tout en prévoyant une collaboration accrue de la part des membres. J'anticipe aussi le soutien de Lucie Frigon, collaboratrice du bulletin, sans qui je ne saurais naviguer avec aisance dans cette mer de particularités de la langue française! Ceci pour dire que j'anticipe continuer la besogne, Dieu voulant! Nota: Gérard se chargera de cette rubrique dès le prochain numéro.

### Association des familles Frigon inc.

60, rue Dorion, c.p. 247, Sainte-Anne-de-la-Pérade, QC G0X 2J0

### Conseil d'administration

#### Exécutif

Président: Gérard Frigon, Laval, Québec

Vice Président: Robert Frigon, Charny, Québec

Secrétaire: Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, Québec

Trésorier: Pierre Frigon, St-Hubert, Québec

Président-fondateur: Ottawa, Ontario

#### Administrateurs

Claudette Frigon, Longueuil, Québec - Claudette Chevette Naud, Longueuil, Québec

Georges E. Frigon, St-Boniface, Québec - Ivanhoë Frigon III, Rock Forest, Québec

René Frigon, Trois-Rivières, Québec - Jean-Claude Frigon, Montréal, Québec

Paul Frigon, Cornwall, Ontario - Thérèse Frigon, Montréal, Québec.

### Bulletin de l'Association: *Les Frigon / The Frigons*

Publication: 403-15, rue Murray, Ottawa, ON K1N 9M5

Tél: 613-241-5433 Fax: 241-9014 E-mail: rayfrigon@aol.com

Éditeur: Raymond Frigon

Collaboratrice: Lucie Frigon

## LES MEMBRES

### Canada

Adrienne Frigon Cossette, Saint-Prospér QC  
 Alain Frigon, Cap-Rouge, QC  
 Albert Frigon, Lasalle, QC  
 Aline Frigon, Prouxville, QC  
 André Frigon, Prouxville, QC  
 André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC  
 André-Arthur Frigon, Montréal, QC  
 Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord  
 Anthony Frigon, Vancouver, B.C.  
 Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,  
 Benoît Frigon, Saint-Hubert, QC  
 Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC  
 Céline Frigon, Pierrefonds, QC  
 Céline Frigon, Lon gueil, QC  
 Charles Frigon, Edmonton, AB  
 Claude Frigon, Victoriaville, QC  
 Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC  
 Claudette Chevette Naud, Longueuil, QC  
 Daniel Frigon, Champlain, QC  
 Danièle Frigon, Champlain, QC  
 Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain, QC  
 Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC  
 Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC  
 Denise Frigon, Sainte-Foy, QC  
 Diane Frigon, Saint-Tite, QC  
 Fernand Frigon, Laval, QC  
 Fernande Bédard Frigon, Saint-Tite, QC  
 Florina Frigon Croteau Ste.Geneviève de B.  
 François Frigon, Montréal, QC  
 François Frigon, Fabreville, Laval, QC  
 François Frigon, LaTuque, QC  
 Françoise Lewis, Montréal, QC  
 Gabrielle Frigon Gagnon, Saint-Eustache, QC  
 Gaëtan Frigon, Montréal, QC  
 Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC  
 Georges-Henri Frigon, Montréal-Nord  
 Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau, QC  
 Gérard Frigon, Saint-Prospér, QC  
 Gérard Frigon, Laval, QC  
 Gilles Frigon, Saint-Tite, QC  
 Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC  
 Gilles Frigon, Amos, QC  
 Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC  
 Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON  
 Guy Frigon, Brossard, QC  
 Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC  
 Huguette Frigon, Sherbrooke, QC  
 Ivanhoë III Frigon, Rock Forest, QC  
 Ivanhoë jr Frigon, Amos, QC  
 Jacinthe Frigon, Chicoutimi, QC  
 Jacques Frigon, Ottawa, ON  
 Jacques Frigon, Montréal, QC  
 Jean Frigon, Montréal, QC  
 Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France, QC  
 Jean-Claude Frigon, Montréal, QC  
 Jean-Marie Frigon, Shawinigan-sud, QC  
 Jeanne Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC  
 Jean-Paul Frigon, Falardeau, QC  
 Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC  
 Jean-Louis Frigon, Saint-Léonard, QC  
 Jean-Marie Frigon, Shawinigan-Sud, QC  
 Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC  
 Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest, QC  
 Jean-Yves Frigon, Brossard, QC  
 John F. Pepper, Montréal, QC  
 Jude Frigon, Burlington, ON  
 Julie Frigon Crêteau, Ville Lasalle QC  
 Kathleen Klein, Westmount, QC  
 Laura Frigon, Coquitlam, BC  
 Léonce Frigon, Saint-Prospér, QC  
 Liliane Frigon, Shawinigan-Sud, QC  
 Line Frigon, Longueuil, QC  
 Lise Frigon, Longueuil, QC  
 Lise M. Léonard, St-Sauveur-des-Monts, QC  
 Louis Frigon, Saint-Léonard, QC  
 Louise Frigon cnd, Montréal, QC  
 Louise Frigon, Ste-Anne-de-la-Pérade, QC

Louis-Georges Frigon, Montréal, QC  
 Louis-Philippe Frigon, Montréal-Nord, QC  
 Lucie Frigon Caron, Hull QC  
 Lucie Frigon, Saint-Laurent, QC  
 Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC  
 Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC  
 Mainville Frigon, Gloucester, ON  
 Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC  
 Marcel Frigon, Yaoussoukou, Côte d'Ivoire  
 Margo Frigon, Vancouver, BC  
 Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC  
 Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC  
 Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC  
 Mary Frego Coates, Kincairdine, ON  
 Maurice Frigon, St-Eustache, QC  
 Maurice Frigon, Rawdon, QC  
 Michel Frigon, Ottawa, ON  
 Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC  
 Nathalie Frigon, Montréal, QC  
 Odette Frigon, Montréal, QC  
 Paul Frigon, Almonte, ON  
 Paul Frigon, Cornwall, ON  
 Paul-Florian Frigon, St-Romuald, QC  
 Pauline Frigon Couture, St-Bruno-de-Montarville  
 Pierre Frigon, Saint-Hubert QC  
 Pierre Frigon, Saint-Tite, QC  
 Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC  
 Pierrette Frigon Bélanger, Montréal, QC  
 Raymond Frigon, Ottawa, ON  
 Raymonde Frigon, Rimouski QC  
 René Frigon, Toronto, ON  
 René J. Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC  
 Rita Frigon Cossette, Saint-Prospér, QC  
 Rita Frigon Paré, Beloeil, QC  
 Robert Frigon, Charny, QC  
 Robert Frigon, Châteauguay, QC  
 Roger Frigon, Gatineau, QC  
 Roger Frigon, Rimouski, QC  
 Romuald Frigon, Kanata, ON  
 Rosario Frigon, Montréal, QC  
 Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France  
 Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC  
 Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC  
 Thérèse Frigon, Montréal, QC  
 Thérèse Frigon, Montréal, QC  
 Ursule Frigon, Saint-Prospér, QC  
 Yves Frigon, Blainville QC  
 Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC  
 Yvon Massicotte, Trois Rivières-Ouest QC

### États-Unis

Bernie Frigon, Scottsdale, Arizona  
 Bob Harvey, Saint-Johnsville, New York  
 Cynthia L. Fregoe, Massens, New York  
 Corina Frigon, Solvay, New York  
 Donald Frigon, Glenrock, Wyoming  
 Edmond Frigon, Arvada, Colorado  
 Edmund Frigon, Allyn, Washington  
 Elaine Bessette Smith, Burlington, Vermont  
 Gilles Frigon, Lahaina, Hawaii  
 Henry F. Frigon, Overland Park, Kansas  
 James Fregon, Topeka, Kansas  
 John Frigon, Aptos, California  
 Les Arseneau, Fountain Valley, California  
 Louis Frigon, Cardiff on the Sea, California  
 Luc Frigon, Memphis, Tennessee  
 Merlyn D. Frigon, Colorado Springs, Colorado  
 Martha Frigon Pascual, La Palma, California  
 Pauline Pepper Hook, Shiner, Texas  
 Peter Johnstn Provincetown, Massachusetts  
 Phil Frigon, Clay Center, Kansas  
 Richard Frigon, Medfield, Massachusetts  
 Richard Frigon, Niceville, Florida  
 Steven Frigon, Clovis, California  
 Teresa L. Frigon, USS O'Brien, Yokosuka, Japon  
 William Frigon, Enfield, Connecticut

Membres actifs au 30 juin 1999: 130 sur 1000  
 familles Frigon en Amérique